

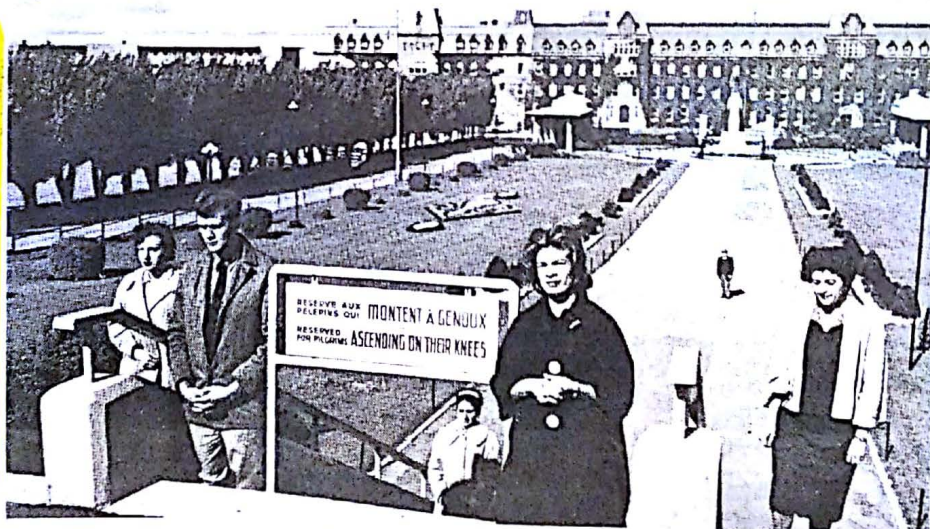
**DESORMAIS
LES
TOURISTES
AMERICAINS
RESTERONT
CHEZ EUX**

LE POLYSCOPE

VOLUME VI NUMERO 23

26 MARS 1973

**LA FUITE DE NOS
RESSOURCES NATURELLES
CONTINUE!**



**LE COEUR DU FRÈRE ANDRÉ
VENDU
AUX AMÉRICAINS**

CONFÉRENCE-MIDI de L'A.E.P. Inc.

Mercredi 28 mars

"Le futur du Québec est-il communiste?"

Par Samuel Walsh

Président du Parti communiste du Québec

Avis est donné par la présente que
L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE
 des membres de l'A.E.P. Inc., aura lieu mardi le 27 mars 1973,
 à 12:30 heures au B-316.

André Giroux - Secrétaire

L'Ecole Polytechnique

Ce texte est extrait de: THE CLERGY AND ECONOMIC GROWTH IN QUEBEC (1896-1914), Québec, les Presse de l'Université Laval, 1966, chapitre VII

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Cette école fut fondée en 1870 et affiliée à l'Université Laval en 1887. On y forma 79 ingénieurs durant la période 1870-1898, mais après le tournant du siècle, leur nombre s'éleva constamment, passant de 1 en 1898, à 30 en 1911, pour ensuite décroître légèrement et ne plus remonter à 30 avant 1933. Ainsi durant la période 1899-1915, il y eut en moyenne 14 ingénieurs diplômés de l'Ecole par année, comparativement à une moyenne de 4 par année pour les 25 années antérieures. Durant la courte période 1911-1915, on y forma aussi 24 architectes. (71)

Cet accroissement du nombre des diplômés coïncidait grosso modo avec les recommandations que faisait Mgr Bruchési aux supérieurs des collèges classiques d'orienter à chaque année quelques étudiants vers l'Ecole Polytechnique dans le but d'ouvrir aux Canadiens français certaines carrières qui leur avaient toujours été presque fermées jusque là. Cependant la nouvelle vague d'industrialisation fut probablement un facteur causal plus important dans ce nouvel intérêt croissant pour le travail d'ingénieur. Plus tard, l'Action Sociale fit quelque publicité pour l'Ecole; mais le plus souvent ce n'était qu'à travers la promotion qu'elle faisait de l'enseignement technique en général qu'elle faisait mention des activités de l'Ecole. (72). La majorité de ces nouveaux étudiants provenaient en fait des collèges classiques pour la simple raison que ces collèges constituaient les seules institutions où l'on enseignait normalement "quelques matières d'ordre scientifique", ainsi que l'exprimait le Directeur dans sa lettre aux supérieurs des collèges, qui accompagnait celle de Mgr Bruchési. (73).

Cependant l'entrée de la minorité francophone dans le champ du génie ne semble pas avoir été facile. Fondée ou non, cette idée était déjà largement répandue lorsque l'Honorable G.-A. Nantel ministre des Travaux Publics déclara en 1893

que même les meilleurs diplômés avaient de la difficulté à se trouver de bons emplois:

"La position faite aux élèves de l'Ecole Polytechnique est due à notre état social et économique, nulle autre cause. Les grandes industries, les grandes entreprises de chemin de fer, d'aqueducs et d'éclairage sont en général entre les mains de compatriotes qui tiennent, et je ne puis pas les en blâmer, à employer leurs nationaux de préférence aux autres, tout compétents, tout honorables qu'ils peuvent être". (74).

De plus, de nombreux jeunes ingénieurs francophones qui avaient réussi à commencer leur carrière dans le secteur industriel n'y sont pas restés longtemps; ils se sont rapidement retrouvés dans la fonction publique, peut-être parce qu'ils étaient mal à l'aise d'être isolés dans les milieux fermés des cadres supérieurs, anglophones, de l'industrie; ils étaient en outre souvent vus par leurs compatriotes comme des traîtres, sinon comme des Franc-maçons. C'est ainsi qu'ils furent rapidement attirés par la sécurité d'un emploi de fonctionnaire qui leur permettait de travailler au

au même groupe ethnique qu'eux (75).

71. Diplômés polytechniques, Montréal, l'Association des Diplômés de Polytechnique, 1911, pp. 135-36, 151

72 - Par exemple, voir l'Action sociale, 21 décembre 1908, où on trouve une pleine page d'images et de textes sur l'Ecole polytechnique.

73 - M. Balète, MLPC, Montréal, 10 février 1899, pp. 137-141, "Notice sur l'Ecole Polytechnique de Montréal". Plus tard, l'Ecole des Frères, le Mont Saint-Louis, commença à former des étudiants compétents après que leur cours commercial eut été enrichi et approfondi.

74. Honorable G.-A. Nantel, Discours sur l'instruction publique, Québec, 5 juin 1893, p. 19.

75.- Entrevue de l'auteur avec Hector Cimon au mois de mars 1962. M. Cimon fut diplômé de l'Ecole Polytechnique en 1916. Il travailla toute sa vie durant pour la Compagnie Price Brothers et en fut plus tard nommé vice-président. Il fut un des rares Canadiens français à persévérer et à réussir dans une grande compagnie anglaise.



Les Forces armées canadiennes offrent une carrière bien rémunérée et pleine de défis à tous les jeunes gens possédant un diplôme universitaire, de CEGEP professionnel, ou d'instituts de technologie; fonctions responsables à l'intérieur de structures administratives modernes; bonne rémunération; travail des plus intéressants.

Se dévouer à la cause de la paix tout en servant son pays est une tâche qui en vaut la peine.

Le conseiller en carrière militaire à l'adresse inscrite sera heureux de vous donner tous les détails et de vous fixer rendez-vous au moment qui vous conviendra le mieux.

Pourquoi ne pas consulter un membre des Forces canadiennes?

1254, rue Bishop, Montréal



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

CONSEILLER EN ASSURANCE

PAUL-ARTHUR THÉRIAULT



LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS
 COOPÉRATIVE D'ASSURANCE-VIE

PLANIFICATION SUCCESSORALE

338 Magog, Lasalle, Qué.
 Bur.: 769-4579 - Dom.: 363-6624

LES MILLEPATTES CROIENT QUE DIEU LES A FAIT A SON IMAGE.



Adams Apple
 Boutique du Soulier



MODÈLES MODERN-STYLE.

CUIR BLANC ET NOIR
 SEULEMENT \$30.00

the Villager
 shoe shoppes



Ouvert les jeudis et vendredis soirs
 Commandes P.S.L. acceptées. Cartes de crédit ChargeX et autres honorées.

6218, chemin de la Reine, Marie
 Centre commercial Fairview
 6621, Plaza Saint-Hubert
 Plaza Tracy (Sorel)
 110, rue Sparks (Ottawa)

1325 o. rue Ste Catherine
 Place Ville Marie
 1478, rue Peel
 712 o. rue Ste Catherine

Place Victoria
 Les Galeries d'Anjou
 Place Versailles
 Centre Laval
 Plaza Alexis Nihon

** Marques déposées de dessins et d'appellation au Canada de the Villager Shoe Shoppes Ltée.

**Requête présentée le 2 mars 1973
au cérémonial d'accueil
dans la profession d'ingénieur
du camp numéro 16
de l'Institut canadien des Ingénieurs,
en la salle du
Club Social de Sherbrooke.**

A tous nos confrères présents et futurs,

Le but de notre intervention n'est pas de détruire la présente cérémonie mais bien de promouvoir l'édification d'un accueil qui colle à la réalité de la profession d'ingénieur.

Nous avons accepté de ne pas divulguer le contenu du cérémonial non pas par respect pour les règlements traditionnels mais à cause du ridicule et du grotesque que dégagent toutes ces jérémiades autour d'une enclume. Tout ce qui est immuable n'est pas du domaine de l'ingénieur, cette cérémonie l'est. Cette simple phrase nous démontre toute la contradiction dont est imprégnée cette cérémonie. Comment, en effet, accepter cette situation lorsque le rôle de l'ingénieur est de concourir au progrès humain en planifiant l'utilisation de la technique.

Afin de respecter son entité, l'ingénieur doit évoluer au même rythme que la technique. Nous sommes donc justifiés d'exiger un semblable comportement de la part des sept gardiens. Nous concevons leur rôle comme étant non pas de garder la cérémonie intègre, ce qui la rend désuète, mais d'accueillir le nouvel ingénieur autrement que par une réception aussi froide que la chaîne que vous tenez lors du serment. Ces mêmes gardiens ont comme tâche de faire réaliser au futur ingénieur qu'il devra s'acharner en tout premier lieu à la sauvegarde de l'humanité à court et à long terme. De par ce fait, les gardiens s'engagent à revaloriser la profession en tant que service et organe vital pour le bien-être de la société.

Nous proposons donc qu'un groupe de travail soit formé afin de poser les bases d'une nouvelle forme d'accueil. Celle-ci devrait être une reconnaissance des efforts fournis par les candidats et où le serment prêté s'adresse aux hommes quelle que soit leur religion.

Nous espérons que notre intervention ne demeurera pas vaine et même si nous croyons qu'il serait de mauvais aloi d'étaler cette situation sur la place publique, nous croyons aussi qu'il sera de notre devoir de la faire si rien n'est accompli.

Des copies de cette requête seront envoyées à l'Institut Canadien des Ingénieurs, à la Corporation des Ingénieurs du Québec, à toutes les facultés des Sciences Appliquées et à leurs associations d'étudiants.

Et nous avons signé,

J.R. PELLETIER
W. LEFRANCOIS
J.P. LEBLOND

I. erratum: EN LA SALLE DU SHERBROOKE COUNTRY CLUB.

La Sagouine

C'est en accomplissant ses tâches domestiques coutumières (laver le plancher, peler les patates, etc.) que la Sagouine raconte sa vie et nous fait part des réflexions que ses souvenirs lui inspirent.

Plus que la magnifique interprétation de Viola Léger, qui devient plus qu'elle ne joue la Sagouine; plus que la saveur d'une personnalité et d'une langue pittoresque; et plus que l'histoire d'une "fille à matelots" devenue, les charmes s'effaçant, laveuse de planchers pour les gens d'en-haut; ce qui m'a frappé dans la pièce, c'est cette grande sagesse populaire possédée par beaucoup, j'en suis sûr, mais rarement exprimée avec autant de bonheur.

Tous les domaines, tous les événements de la vie y passent.

- La guerre qui est une ben bonne chose pour les pauvres gens.
- Les idéals que l'on ajuste à ses moyens.
- La vérité qu'a plusieurs faces que c'en est malaisé de savoir ce qu'a veut dire.
- Le printemps qui vous met comme un bouchon de liège entre le cœur et l'alouette.
- La damnation qui serait, d'après les prêtres, la seule chose que tu peux faire toi-même.
- La nationalité sans laquelle tu n'es peut-être ben rien entoute.
- La loterie
- Les prêtres
- La mort
- Etc.

La sagesse n'est pas l'apanage des gens instruits, ni la noblesse celui des gens à l'aise. La Sagouine nous dit dès son entrée en scène: "J'ai peut-être ben la face nouère pis la peau craquée, ben j'ai les mains blanches, Monsieur!"

Bertrand St-Laurent

Proverbes

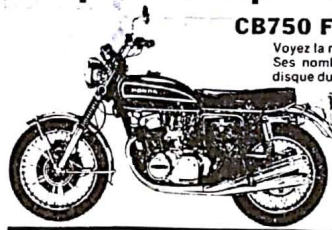
- Quand on est jeune, il est trop tôt
- Quand on est vieux, il est trop tard. (Diogène Le Cynique)
- Un homme doit-il se marier? Quoiqu'il fasse, il se repentira. (Socrate)
- Mieux vaut être pendu que mal marié.
- Tout s'arrangerait parfaitement si l'on pouvait faire les choses deux fois. (Goethe)
- Homme sans femme, tête sans corps
- Femme sans homme, corps sans tête. (J.-P. Richter).
- Le vieux pour ne pouvoir et le jeune pour ne savoir, La fille demeure sans espoir (C. Ourdin)
- Le premier péché prépare le lit du second.
- L'amour c'est comme la chasse: on commence quand on veut et on cesse quand on peut.
- Une femme parle à un homme, en regarde un autre et pense à un troisième.
- Quand un homme et une femme sont mariés, ils ne deviennent plus qu'un. La première difficulté est de décider lequel (Mencken).
- Qui a une femme a toutes les femmes...
- Qui a toutes les femmes n'a pas de femme!
- Une femme peut porter une charge, pourvu qu'un homme la lui mette. (Aristophane).
- La vieille fille voudrait ramasser à 2 mains ce qu'elle a repoussé des pieds.
- Les femmes rougissent d'entendre nommer ce qu'elles ne craignent aucunement de faire. (Montaigne).
- Extrait d'un napperon de restaurant, entre deux intégrales triples.

**ASSOCIATION
DES
ÉTUDIANTS
GRECS
DE
L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL**

Les étudiants grecs en sciences appliquées invitent tous ceux qui sont intéressés à participer à la formation d'une Association des Etudiants Grecs de l'Université de Montréal.

Pour plus de renseignements contactez Michel à 344-4930 ou Constantin à 344-4865.

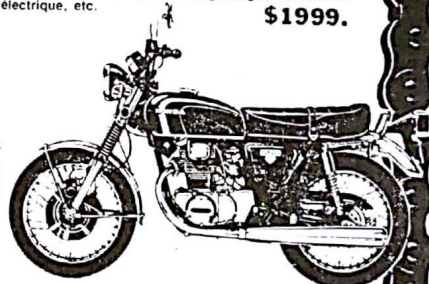
**MAINTENANT EST LE TEMPS
pour acheter une MOTO de
HONDA CITY
le printemps est juste au coin**



CB750 FOUR

Voyez la moto qui est à l'origine de l'invasion des gros multi-cylindres. Ses nombreux détails incluent un protecteur contre la pluie sur le disque du frein avant; une chaîne sans fin solide et sans faiblesse, des instruments inclinés; un panneau avertisseur de lumières; des fermetures pour le siège et le casque; un protecteur arrière pour l'engrenage; démarreur électrique, etc.

\$1999.



CB350

Une Honda silencieuse, fiable, avec un moteur 4-temps chapeauté d'un "cam" unique; une boîte à 5-vitesses, solide, le tout balancé parfaitement avec le rendement de l'engin. Vérifiez la nouvelle disposition de l'avant qui comprend maintenant un frein à disque. A l'arrière, une poignée pour passer à été ajoutée et les style est aussi changé, afin de donner à cette moto une allure de grande solidité.

\$1029.



ST90

La MINI-MOTO qui vous conduit n'importe où - DHC moteur 4-temps, boîte à 3 vitesses, grandes roues de 14", suspension hydraulique à l'avant et à l'arrière, tuyau d'échappement relevé. Vraiment la Mini maîtresse de HONDA.

\$479.

DE LA PLUS GROSSE A LA MINI - HONDA LES A TOUTES

**HONDA
CITY LTD.**

1624, rue Ste CATHERINE OUEST 932-1173
près Guy

6260, boul. DECARIE 735-2255.
près Van Home



**OUVERTURE LE 31 MARS DANS L'OUEST DE L'ILE
CENTRE D'ACHATS KMART PLAZA
BOUL. HYMUS, POINTE CLAIRE
PLUSIEURS PRIX DE PRESENCE SERONT DISTRIBUES.**

LA SAGOUINE: Pièce d'Antoine Maillet, se joue au Rideau Vert jusqu'au 14 avril (à guichet fermé).

LES BELLES-SOEURS

[Femmes de Rêve]

Les Belles Soeurs
de Michel Tremblay

Par les filles de Poly
Au Centre d'Essai
du Centre Social
Jeudi, le 15, en soirée.

Ce soir-là, c'était la première. Ça devait commencer à huit heures; nous étions donc allés souper au Centre Social. Puis vers 19H15, nous sommes montés (à pied) au sixième, site du Centre d'Essai. Il n'y avait encore personne. Nous avons fait fuir quelques-unes des filles qui étaient déjà habillées. Puis ce fut l'attente.

Vers 19h45, la salle a commencé à se remplir et à 20h00 c'était comble. Le décor était déjà bien en vue, magnifique. A gauche de la scène un écran. La musique commence, l'écran s'allume et une projection de diapositives débute: les quartiers de Montréal, protagonistes de l'action, etc.

Enfin, la pièce débute. J'avais bien l'intention de faire une critique sérieuse, je prenais des notes, ici et là; défauts, qualités, etc. Mais peu à peu la pièce avançait et j'écrivais de moins en moins. Bien avant l'entracte, j'avais remis la plume et j'admirais la présence scénique et le formidable naturel des actrices. Le spectacle était d'une telle qualité que je me serais cru à une représentation de filles qui n'ont jamais fait de théâtre, et qui n'en feront sans doute plus jamais.

Ce fut un réel succès. Tout le monde pendant l'entracte discutait et je n'entendis que des éloges. Le Pernod coulait à flots et l'animation était bien présente au sein de chaque groupe de causeurs. Fin de l'entracte.

Puis ce fut le délire. Le vol des timbres. Les troubles, les grincements de dents, les pleurs, tout cela d'un réel, à en couper le souffle.

Je ne peux que souligner le travail admirable des jeunes filles qui ont mis tant d'ardeur à la tâche, au point de nous présenter un spectacle de si haute qualité. Félicitation, Pierrette, Diane, Ghislaine, Michelle, Hélène, Sylvie, Danielle, Renée, Dominique, Juliette, Colette, Monique, Micheline, Françoise et Lise! Ce fut vraiment superbe. Quant à la mise en scène, il fallait voir l'émotion de Lise L'Abbé lors de l'ovation finale, pour voir à quel point elle était heureuse. Félicitations.

Et, je n'oublierai pas l'équipe technique: décors, éclairage, maquillage, photographie, son et publicité. Félicitation à toute l'équipe.

Un grandiose spectacle et un succès retentissant.

A quand la formation d'une troupe de théâtre à Poly?

Raymonde Gagnon, Polyrad

P.S. Pop (et cet air-rat) paraîtra la semaine prochaine.



FEMMES DE GÉNIE

On a démathématisé le théâtre. Elles ont cessé de lire les critiques, elles ont descendu des estrades, se sont tenues debout et réalisé, personnifié le théâtre. Se maquiller, s'habiller, jouer n'était pas ce soir-là le privilège de quelques professionnels. C'était des filles que je vois tous les jours. Ce n'était plus un personnage appelé Jean Loup qui s'exécutait devant moi mais c'était Chantale qui jouait au Jean Loup. Elles n'étaient plus spectatrices, elles étaient comédiennes. Je ne voyais plus un personnage mais une comédienne. C'était entre nous autres!

Les Belles-Sœurs c'est l'illustration de la femme pognée, incomprise par les autres et par elle-même. C'est la femme prise entre le poêle, la vaisselle et le balai qui n'a de l'extérieur que CJMS pour ce qui se passe et Madame X pour s'entendre. Elle ne prend conscience qu'au moment de sa visite chez le médecin ou quand elle éclate de problèmes et de misères.

Cette femme pognée était personnifiée par les filles de Poly (comme on a les filles de Poly). C'était tout un défi pour des filles qui ne lavent sûrement pas les planchers souvent, qui ont des liaisons sociales et une vie professionnelle très intense de prendre la place de cette femme aliénée.

J'espère que cette fresque de la réalité de la femme en plein vingtième siècle pourra nous aider à mieux comprendre sa situation et nous permettra de conscientes et sensibles à cette triste condition qu'il faut dénigrer.

Un obstacle majeur pour les "filles de Poly" était le langage. Elles ont su admirablement s'adapter à l'accent, au piquant du langage qu'emploie la Québécoise emmurée par son milieu et sa langue. Ou les mots ne sont pas, le ton et le geste y EST. Le langage est une pièce-charnière qu'emploie Michel Tremblay pour illustrer la réalité québécoise. Les filles de Poly y ont mis l'effort nécessaire.

Un activité comme les Belles-Sœurs est bénéfique pour la vie à l'École. Ce Comité des F voulait se servir de cette pièce pour réunir et faire travailler ensemble les charmantes "filles de Poly". L'opération a été un succès puisque (selon mes informations) seule la fraternité leur a permis d'abattre le travail énorme que nécessitait la pièce.

Il faut donc espérer que de telles initiatives ne resteront pas uniques. L'A.E.P. se devra en tout cas de les soutenir si ce n'est de les provoquer.

Un gars de Poly
Louis-Mario Dufour.

FÉLICITATIONS

FÉLICITATIONS A: Bernard Boire et toute son équipe pour le programme "blind date au computer".

"au nom de toutes les filles "matchées" et SURTOUT en mon nom personnel j'aimerais vous remercier pour cette heureuse initiative de "blind date au computer", si l'expression peut exister. Une qui est heureuse d'avoir été matchée à Jacques-André Amesse et

qui a eu l'opportunité d'en connaître d'autres tels: Jean-Guy Bellemarre, Mario Dufour Tonio... Etc.

Je m'excuse pour ceux qui sont dans le etc. mais la liste serait trop longue!!

Une "matchée" heureuse,

Hélène Couture.



I.B.M. MON AMOUR!

Qui a dit que les informaticiens étaient des gars "straights", certainement pas Hélène Couture (une petite femme ben correcte de nursing).

Ça prenait la gang à Bernard pour penser à ça! Jacques pour faire le programme, Jean-Claude la MATRICE (c'est sa spécialité!)

C'est bien connu, les gars à Poly s'ennuient, les filles d'orto (c'est pas les pieds!) personne les connaît, les filles de nursing (tout le monde les connaît, puis tout le monde les aime!).

Il s'agissait, tout simplement, de prendre tout ce beau monde, de le perforer sur cartes et de le déposer sur SPOOL 1. Pendant la nuit de jeudi à vendredi, sous un clair de lune inexistant, deux personnes veillent notre belle petite machine (merci Jean-Claude, merci Viateur).

Après 30 minutes de copulation on accouche de 60 "magnifiques petits couples".

Le lendemain matin on se rue sur les fichiers en demandant amoureusement le numéro de téléphone de sa bien-aimée malheureusement inconnue.

PHASE DEUX

On se téléphone, on se dit Allo! Bonjour! Je vais l'attendre à l'entrée du "Beer Garden"!

Remarquez que l'idée n'est pas bête, mais quand vous êtes soixante à avoir la même idée et que personne ne se connaît, ça fait 120 personnes qui se cherchent mutuellement! C'est ben kioute! Pis c'est pas mal drôle!

Vendredi soir, il est 9 heures, l'anxiété monte, plus je vois les nymphes arriver plus je regrette de ne pas être programmé. C'est pas possible, y sont toutes belles, fines, douces, enivrantes. Et comme si ça n'était pas suffisant, il en arrive d'autres (encore plus fines, plus douces, plus etc.) qui désirent être programmées. (Oh oui mon amour!) Ya même une très belle femme (mariée) qui participe au programme! Je crois savoir pourquoi! Pensez-y un instant! Pourquoi pas?

10 heures, tout le monde est heureux. Enfin presque! A date deux réclamations, c'est dommage. (C'est pas la faute de la machine). Y a évidemment ceux qui avaient dit qu'ils adoraient parler, adoraient danser et qui n'ont pas dansé, pas parlé. Ca mesdemoiselles c'est parce qu'ils étaient trop matés par votre charme rayonnant.

Minuit les gens commencent à quitter, deux par deux, vers des lieux plus enivrants! Qui sait, qui peut prédire le nombre d'unions heureuses et permanentes (on appelle ça un mariage) résulteront de cette facétie de la gang des freaks d'info. Saviez-vous que 22% des ingénieurs sont mariés avec des infirmières! Ca se remonte une cote comme ça! Hein les gars!

De toute façon le programme est disponible pour les activités à venir. Hein les filles!

ROBERT WATFIVE STAMPFLER.

POLY-CULTURE

Tous les membres de l'organisation de l'agence de rencontre Poly-culture aimeraient remercier les 60 intrépides Polytechniciens qui se sont inscrits à l'agence et plus particulièrement les 34 qui sont venus à la danse vendredi passé le 16 mars.

Nous nous excusons auprès de ceux qui auraient aimé s'inscrire mais que nous avons dû refuser, faute de temps et de mémoire (d'ordinateur).

Nous espérons que tous ceux qui étaient présents ont aimé leur soirée et

ont été satisfaits des résultats de notre programmation.

Le succès de ce projet ayant été tel que nous prévoyons le réutiliser l'an prochain, nous apprécierions vos commentaires en vue d'améliorer le programme. A cet effet des questionnaires sont disponibles au secrétariat de l'A.E.P. (B-119).

Bernard Boire
Directeur Affaires Sociales

"La Séduction"

N.B. INTERDIT aux moins de 16 ans, aux plus de 77 ans et aux filles de 1ère année.

Chers élèves, la semaine dernière, dans l'organe d'information hautement intellectuel des polytechniciens, je me suis étendu (longuement) sur la façon de charmer l'autre sexe avec une conversation affriolante et une voix émouvante.

Vous avez sans doute suivi mes conseils (as tu ceux) et mes indications (judi-cieuses). Vous avez senti votre conquête faiblir, sous vos assauts répétés. Votre beauté, votre esprit, votre éloquence, votre charme, votre maîtrise, votre prestance, votre désinvolture ont brisé peu à peu tous les obstacles.

C'est alors qu'un problème a surgi, problème majeur de notre génération: "L'espace vital". Oui, vous vous êtes vite aperçu de l'inconfortabilité d'une Volkswagen pour des ébats amoureux.

De plus, le prix des hôtels et des motels de la région de Montréal ayant augmenté vous vous trouviez devant une impasse, un abîme, un gouffre. Devant un problème d'une telle ampleur votre cerveau (génial) a trouvé la seule solution (radicale) qui convenait. Vous avez loué un appartement (évidemment le prix des appartements ayant augmenté (lui aussi) il est fortement conseillé d'employer celui d'un ami.)

COMMENT AMENER DES FILLES A SON APPARTEMENT:

- 1 - Les intellectuelles: Si tu voyais mon appartement; rempli de bouquins de Sartre, de Camus, Tolstoï, ...etc. Viens chez moi et on en effeuillera quelques-uns ensemble.
- 2 - Les musiciennes: Comment! tu joues du violoncelle! Ca tombe bien, moi je joue du cornet à piston. Viens chez moi et on jouera en duo.
- 3 - Les admiratrices de chanteur YE YE: De la fenêtre de ma chambre, on a une vue magnifique sur le fond de cour dans laquelle Tony Roman a poussé ses premiers hurlements alors qu'il était encore bébé.

4 - Les gastronomes: Comment! les pommes de terre, tu les fais sauter! Viens chez moi me montrer ça, on tiendra le manche de la poêle ensemble.

5 - Les pieuses: Oui ma chère! j'ai ramené de Rome un chapelet dont les grains sont tous des fragments de pierres des Catacombes. Viens chez moi on pourra peut-être en dire deux, trois, quatre dizaines ensemble.

6 - Les polytechniciennes: J'ai chez moi une vraie merveille de règle à calcul. Viens voir ça, on la fera coulisser ensemble.

7- Monte dans ma Jaguar, on va à mon chalet dans les Laurentides où il me reste encore quelques boîtes de caviar et quelques bouteilles de champagne à vider.

Prof: Dieudonné Lavertu

Y aura-t-il une suite la semaine prochaine? Notre directeur se fera-t-il enfin couper cet amas de poils embroussaillés pendant allègrement sous son menton et qui ressemble vaguement à une barbe? Maintenant vous savez pourquoi, il n'y aura peut-être pas de suite la semaine prochaine!)

L'APRES-SEDUCTION

Chers élèves, nous venons de voir diverses méthodes (inédites) pour amener de charmantes filles dans votre appartement. (Il n'est pas absolument nécessaire que la fille soit charmante pour l'amener chez vous, mais dans ce cas, il est conseillé (fortement) d'éteindre les lumières).

Vous vous doutâtes sûrement que ces invitations n'avaient pas comme seul but de faire visiter votre home, ou encore de montrer votre collection de timbres. Non! Votre imagination (pervers) échafaudât mille et une hypothèses (hardies) vous vous trémoussâtes et vous vous pouléchéâtes les babines (Z'avez pas honte de vous mettre dans des états pareils).

Non! cette semaine je ne viendrai pas sciemment détruire vos rêves et vos illusions.

Non! je n'effacerai pas la belle image pure et innocente que la lecture de mon (sain) texte a suscité. Non! Je ne déferai pas la censure. Non! Je ne ferai pas concurrence à Après-Ski.

Je me contenterai tout simplement de vous donner quelques indications sur les façons de vous esquivier "après". (Tout le monde sait que les séducteurs s'esquivent toujours "après") (Ne me demandez surtout pas "Après quoi?")

COMMENT S'ESQUIVER.

(sous titre comment mettre les voiles)

(resous titre: (plus dramatique): Comment abandonner lâchement une pauvre et innocente jeune fille séduite et toute en larmes)

- 1 - Méthode la plus courante: - Je vais acheter des cigarettes, je reviens dans cinq minutes.
- 2- Méthode la plus efficace: - Je vais acheter des contraceptifs, je reviens dans cinq minutes.
- 3- Méthode la plus pathétique: - J'ai oublié mes patates sur le feu, je reviens dans cinq minutes
- 4- Méthode la plus infaillible: - Déjà onze heures!, et ma pauvre mère qui se morfond en attendant son fils unique et préféré.
- 5- Méthode la moins infaillible: - Au revoir! et à la prochaine!

FIN

Il n'y aura pas de suite la semaine prochaine. Notre cher directeur ne se la fera pas couper; (la barbe...évidemment.) Les secrétaires ne seront pas en mini-jupes!

LA COMPAGNIE DE DANSE

LOUIS FALCO



« Falco... totalement contemporain par ses thèmes et son style. » Washington Post

29-30-31 MARS — 8:30 P.M.

Billets \$8 \$7 \$6 \$5 \$4. Demi-tarif sur billets \$7: étudiants - Age d'Or. 29 mars seul.

EN VENTE: CCA, 1822 ouest Sherbrooke [sous-sol] & Place des Arts. Billets demi-tarifés en vente à CCA seulement.

Agences et CHARGEX 932-2234.



THÉÂTRE MAISONNEUVE

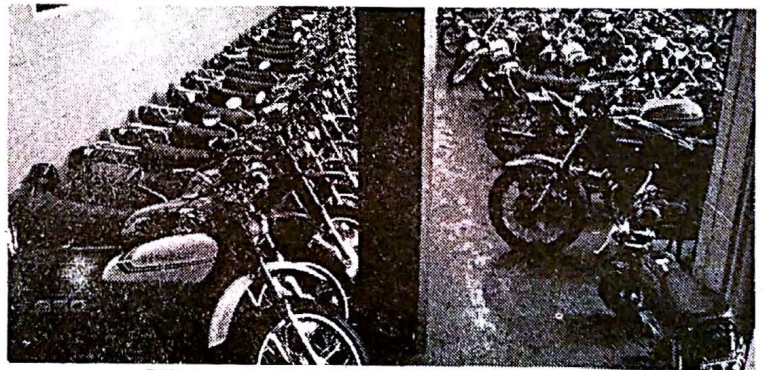


CYCLE HOUSE LTD.

1000, rue AMHERST
Tél.: 844-9570

est Kawasaki
en **73**

Stationnement Gratuit
Ouvert Lundi à Ven. 9 a.m. à 9 p.m.
Samedi 9 a.m. à 5 p.m.



PLUS DE 100 NOUVELLES MOTOCYCLETTES.
Le plus important stock Kawasaki 1973 à Montréal.



PIECES



SERVICE

75cc à 900cc • AUSSI BAS QUE

\$5.00
D'ACOMPTÉ

POUR LA PREMIERE FOIS
A MONTREAL
CYCLE HOUSE PRESENTE
L'ULTIME
"DYNO TESTING"

VENEZ ET RECEVEZ
VOTRE CADEAU GRATUIT
DE CYCLE HOUSE
QUANTITE LIMITEE.

PRIX SPECIAUX OFFERTS,
AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
SUR PRESENTATION DE LEUR CARTE

Mr. Carrière	Mr. Carrière
Mr. Carrière	Mr. Carrière
Mr. Carrière	Mr. Carrière
Mr. Carrière	Mr. Carrière

POUR QUELQUES DOLLARS DE MOINS

à partir de

R-12L --- \$2625.
R-12TL --- \$2794.
R-12 FAMILIALE -- \$2983.
R-15 --- \$3360.
R-16 --- \$3147.

VENEZ CHERCHER

Votre coupon de ristourne

A Votre COOP POLY
344-4841

Lareau Auto Inc.,

4484, Delaroché,
Montréal,
523-2153



Demander Gérant des ventes.

GÉNIE PHYSIQUE

**PAPETERIE
JACQUES**
ENRG.



ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
XEROX
PHOTOCOPIE
ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU

**5301 GATINEAU
731-0188**

Viens donc te renseigner sur tout ce que tu pourrais perdre si tu ne t'inscrivais pas dans l'illustre confrérie des physiciens. N'oublie donc pas que notre table est devant le compteur de la classe populaire et nous t'y attendons.

P.S. Une invitation pressante est adressée à la 98e promotion de Génie Physique. Nous aimerions vous voir tous et chacun à notre table afin de prendre notre relève pour l'an prochain en ce qui a trait à la publicité monstre que nous faisons auprès de 500 industries pour mousser le Génie Physique; cette organisation de publicité que l'on a mise sur pied et que vous devez continuer ne peut que vous apporter du bien (des jobs) à vous et aux nobles qui vous suivront.

97e Promotion
Génie Physique.

Lors d'un récent dîner à la cafétéria, mes confrères et moi nous sommes retrouvés autour d'une table bien garnie. L'atmosphère était à la fête en ce joyeux mercredi bien ordinaire. Chacun grignotait tranquillement son frugal repas amené de chez lui ou, pour les plus téméraires, acheté ici.

La conversation allait bon train, tous et chacun y allant de ses anecdotes, ses histoires lorsque la conversation prit une tangente plus sérieuse. Nous en sommes venus à nous demander qu'elle était, mais qu'elle était donc la mystérieuse raison qui entraînait à l'École Polytechnique un si grand gaspillage de talents.

C'est dans cette atmosphère si reposante de notre cafétéria, après l'absorption de ces denrées alimentaires périssables que nous nous sommes mis à en discuter au son d'une douce mélodie qui caractérise ces mercredis bien ordinaires: probablement que les gens n'ont pas confiance en leur talent, avons-nous finalement conclu.

Ces douces réflexions font suite à une séance d'information sur le génie physique qui eut lieu au trimestre d'automne 1972. En voyant les nombreux étudiants qui y assistaient... disons le nombreux étudiant... peut-être même les nombreux étudiants (Notez qu'ici j'approxime le nombre car ils étaient sans doute trois ou quatre de plus). En le(s) voyant, nous nous sommes dit: "Ah bon!"

Devant les faits, (avouons-le, il y avait peu de monde à cette réunion d'information), devant les faits, dis-je, je me demande pourquoi les gens n'envisagent pas plus que cela le Génie Physique. Pourquoi donc gaspillent-ils leurs talents dans les autres départements alors qu'ils pourraient si bien atteindre le paroxysme de leurs titillations intellectuelles en choisissant de suivre leur cours en Génie Physique. (J'ouvre ici une parenthèse afin d'explicitier la dernière phrase. Je ne voudrais en aucun cas déprécier les autres départements: loin de moi une telle idée. Cependant, soyons

honnêtes, le Génie Physique c'est le Génie Physique.)

C'est à vous que je m'adresse, vous qui n'avez pas encore choisi votre concentration. Venez donc vous informer, venez nous rencontrer à notre table, la "table de physique". Cette table est sise juste devant la caisse populaire; vous pourrez y rencontrer à chaque midi des éminents physiciens (nous).

Nous nous ferons un plaisir de te parler du département en soi, de ses professeurs, de l'esprit formidable qui y règne, des cours qui y sont dispensés, des matières couvertes, de l'application de ces connaissances. Viens seul ou avec tes amis (amies), tu seras toujours bien reçu. Si tu le désires, nous te ferons visiter, les élèves comme les professeurs, tous nos laboratoires. Ne t'imagines pas que nous travaillons sur des projets aussi farfelus que des "toasters de course", des "mammouths à voiles", ou des "carottes à vapeur". Nos projets de fin d'études se font en laboratoires (pis ça marche).

M E S S A G E

A quoi doit-on attribuer l'effet qui magnétise la présence de l'homme et de la femme, même celle de ceux qui sont dans un état de méconnaissance totale?

C'est pourtant ce magnétisme que je ressens lorsque je te te croise, que je surprends ton regard à la fois furtif et déterminé.

Tu as été pour moi une source d'inspiration, tu es très belle.

Je sais à peine ton nom, tu ne connais probablement pas le mien, à quoi bon... la ligne d'un visage, le souvenir d'un regard ont beaucoup plus permanents que la mémoire.

Passes un bel été

Ne soyons plus timorés...

Natif des concessions, parent et ami des gagne-petit, je suis entré à Polytechnique mal à l'aise à l'idée de passer de l'autre côté, de devenir leur patron et de gagner plusieurs fois leur salaire.

Je croyais comme beaucoup d'autres que la publicité créait souvent des besoins artificiels dans le seul but de promouvoir les ventes et d'augmenter les profits. Mais le cours d'ADMINISTRATION DE L'ENTREPRISE (9-570) m'a convaincu que la publicité ne fait que révéler aux gens leurs besoins pour leur permettre de les satisfaire.

Quant à ma peur d'être injuste envers d'autres en recevant de trop fortes rémunérations, j'en suis tout-à-fait guéri depuis qu'un professeur du cours de LEGISLATION INDUSTRIELLE (9-501) nous eût dit tout simplement qu'un avocat qualifié qui travaille toute la journée et une partie de la nuit a bien mérité les \$1000. ou \$1500. qu'il reçoit pour cette journée.

Ne soyons pas si timorés, abandonnons nos illusions, cessons de penser petit; enseignement de nos maîtres et là... moi, je m'sens déjà promis à un brillant avenir.

Bertrand St-Laurent

Heidelberg

Brassée avec de l'eau de source pure.



C'est vrai!

Femmes du Québec

Discours de Mme Raymonde Charbonneau au Congrès de la Ligue des Femmes du Québec, 3-4 mars 1973 à l'église St-Louis-de-France, à Montréal

Chères amies,

C'est avec plaisir que je suis avec vous cet après-midi. Je veux d'abord remercier Mme Sloan pour son invitation à venir nous rencontrer à l'occasion de votre Congrès.

Cette invitation me permet d'apporter un témoignage personnel, en tant que travailleuse syndiquée d'abord et en tant que femme de syndicaliste ensuite, face à l'emprisonnement de Louis Laberge, Marcel Pépin et Yvon Charbonneau.

Je veux avec vous, réfléchir sur cet événement étonnant pour une province qui se dit progressiste et libérale, en vous livrant en vrac mes pensées des dernières semaines.

Ce sera ma contribution à garder vivant le souvenir du vendredi 2 février 1973, à garder vivant le souvenir des trois gars emprisonnés pour avoir respecté l'ordre de leurs membres, à garder vivant l'espérance de la politisation accélérée du peuple québécois, à garder l'espérance qu'un jour, nous vengerons, en tant que peuple, leurs longs mois d'incarcération.

Au lendemain de cette incarcération, après avoir bien compris que pour un bon bout de temps je n'aurai plus de président de centrale, pourtant élu démocratiquement, que je n'aurai plus de père pour mes enfants, que je n'aurai plus de mari, je me suis mise à me poser des questions:

- Comment se fait-il que tout ça nous arrive à nous? Nous sommes pourtant des gens ordinaires? Pour répondre à cette question, j'ai dû remonter dans le passé, loin dans le passé, revivre nos engagements sociaux dans différents mouvements, revivre nos malaises et nos recherches au plan politique. Plus près, à partir de 1968, Yvon trouvait la voie qui répondrait le mieux à son besoin de construire un monde meilleur, à donner une chance égale à tous que l'on soit issu de familles d'ouvriers ou de professionnels, que l'on soit pauvre ou riche, homme ou femme. Cette voie, c'était le syndicalisme. Depuis, il y travaille sans relâche gardant bien en vue que le syndicalisme d'affaires n'est pas tout ce dont l'être humain a besoin pour vivre heureux, mais qu'il a également besoin de bonnes conditions de travail, de sécurité d'emploi, de communication, de chaleur humaine, de loisirs et d'égalité, homme - femme, femme - homme.

Cette vision du bien-être d'une population pour un gars du peuple qui travaille pour le peuple ne peut être partagée bien sûr par les dirigeants à la solde de la haute finance. Ils vont donc au plus pressé: en satisfaisant les amis exigeants à coups de millions au moyen du patronage - en faisant taire ceux qui pourraient tenter de les déranger au moyen d'injonctions passées à toute vapeur, au moyen de lois spéciales et répressives, au moyen de l'emprisonnement. Ca c'est bon pour le peuple.

Après cette réflexion, j'avais la réponse à ma question: nous sommes sortis de notre jardin, nous, nous sommes inquiétés de

notre semblable. Il n'est donc pas étonnant que nous soyons arrivés à cette situation.

De mon côté, pour le moment, je suis à la fois père-mère-enseignante-syndiquée-engagée-participante au comité socio-politique du syndicat des enseignants de Québec comté et j'essaie d'être présente le plus possible partout où on se dit qu'il est impensable de laisser encore longtemps traiter trois gars en criminels alors qu'ils n'ont voulu qu'élargir un peu le carcan que nous portons tous plus ou moins serré.

Que pouvons-nous faire? Ne nous reste-t-il qu'à pleurer sur notre

sort devant tant d'injustice? Ce serait vraiment être beaucoup trop pessimiste. Je préfère la lutte aux larmes. Je sais également, connaissant bien au moins un des trois retraités temporaires, Yvon, qu'il sortira de là plus prêt que jamais à continuer sa propre libération et avec nous tous le combat.

Cette libération appartient de droit à chaque individu, homme ou femme, mais il faudra la gagner tous et toutes ensemble.

En tant que femmes, nous aurons probablement à travailler plus fort pour notre libération que nos confrères, mais la libération des femmes ne vient pas en contradiction avec la libération des

travailleurs. L'un comme l'autre nous sommes dominés: dominés dans notre travail, comme Québécois homme, et en plus dominés comme femme, pour nous.

Il faut donc à partir de maintenant, si ce n'est pas déjà fait, retrousser nos manches et mener une lutte des plus serrées au capitalisme qui engendre les classes sociales, en s'engageant dans notre milieu, d'abord au moyen d'un militantisme constant et sans relâche. Ainsi seulement nous aurons droit à notre libération.

En conclusion, disons-nous donc que le gouvernement libéral vient de commettre une grosse erreur,

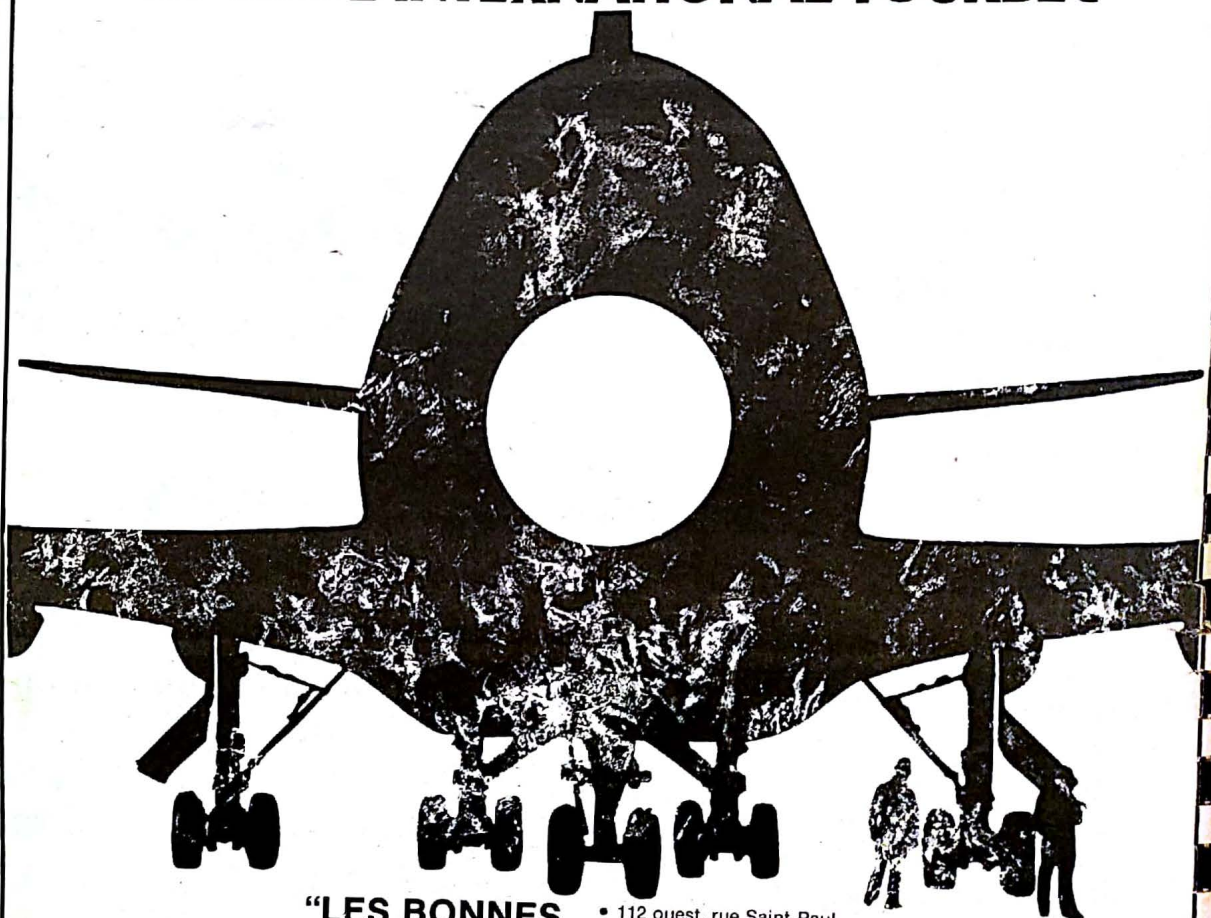
bénifique pour nous en emprisonnant Marcel Pépin, Louis Laberge et Yvon Charbonneau. Il aura sa réponse aux prochaines élections. Si ce n'est déjà fait, il comprendra alors que les représentants des travailleurs véhiculeront les vraies vérités.

Il comprendra ses erreurs face à la pensée du monde ordinaire.

Il comprendra que son beau système ne trompe plus les Québécois. Les travailleurs brimés par le système, ces travailleurs sont maintenant nos symboles. Je leur dis: demeurez debout!

Nous femmes du Québec sommes à côté de vous et avec vous, nous voulons aller vers notre libération!

LE GUIDE INTERNATIONAL TOURBEC



**"LES BONNES
INFORMA-
TIONS ET "LES
BONNES
ADRESSES"**

pour préparer votre voyage en Europe. Demandez-les à Tourbec, c'est gratuit et c'est bon.

- 112 ouest, rue Saint-Paul
Montréal 125
(514) 849-2374
- 35, rue Richelieu,
Québec 4,
(418) 694-0424
- Pavillon des Humanités,
Centre social universitaire,
Boulevard Laviolette,
Trois-Rivières
(819) 378-9171